

La campagne se mène aussi sur Instagram

Après Twitter et Facebook, le réseau social Instagram est utilisé par les candidats aux élections

Lors de cette campagne électorale, les réseaux sociaux ont pris une grande importance dans les modes de communication des candidats. Si Twitter et également Facebook avaient déjà été utilisés par les candidats, l'utilisation d'Instagram a également convaincu une série de candidats.

Alors que les réseaux sociaux Twitter et Facebook étaient déjà utilisés en 2014 par les candidats aux élections régionales et fédérales, on constate une amplification de l'utilisation des réseaux sociaux par les candidats. Mais également l'utilisation du réseau social Instagram dont le but est de partager principalement des photos.

« Sur Facebook, je publie principalement du contenu de fond avec des textes tandis que sur Instagram, je publie davantage des photos de mon quotidien. Je publie par exemple des photos de mon fils. C'est une façon de montrer que nous sommes aussi des humains et pas des robots de la politique. Les gens peuvent s'identifier à nous », souligne Nawal Ben Hamou, députée fédérale sortante et à la 4^e place sur la liste PS à la Chambre à Bruxelles, qui est devenue une grande adepte des stories. « Mais j'utilise aussi beaucoup Facebook et Snapchat. »

« Je pense qu'il faut multiplier les canaux d'information pour toucher les électeurs. Le tract papier est aujourd'hui dépassé et il n'est pas simple de toucher les personnes de 25 communes. Les réseaux sociaux permettent de faire passer le message autrement avec des photos. C'est plus visuel. Il y a une proximité qui est plus simple. Même si parfois cela tombe dans des excès. Certaines personnes pensent que vous devez leur répondre 24h sur 24 », commente

Sophie Rohonyi, deuxième sur la liste DÉFI à la Chambre à Bruxelles. « Avec Insta, il est possible de faire une story avec six visuels où en quelques secondes, vous expliquez une mesure du programme de façon didactique », précise la candidate amarante.

« Comme je suis née en 1990, j'ai

toujours utilisé les réseaux sociaux. Je suis persuadée que les réseaux sociaux, c'est une façon de faire du terrain. Cela permet de toucher des personnes qu'on ne voit pas au marché ou qui ne lisent pas les médias traditionnels. Les trois sont complémentaires », relate pour sa part Margaux De Ré, candidate à la 16^e place sur la liste Ecolo. « Instagram permet de toucher des jeunes qui ne sont pas forcément sur Facebook. Cela permet aussi d'être plus créatif car il faut être hyper pédagogique avec

une photo ou une story. Cela permet de montrer sa créativité. Cela rafraîchit très fort la communication politique », sourit la candidate pour les Verts, qui utilise également Facebook, Twitter et LinkedIn.

Si vous voulez savoir où se trouve Aurélie Czekalski, 10^e sur la liste MR à la Région, pendant la campagne, les stories de son compte Instagram sont un bon indicateur. « En 15 secondes, cela me permet de raconter ma journée. J'essaie de poster en temps réel même si on court partout. Je poste également des moments de la vie quotidienne. Instagram est très intéressant car il y a des outils où il est possible de facilement lancer un sondage. Les personnes peuvent également nous poser des questions facilement », relate la libérale. « C'est drôle mais il m'est déjà arrivé sur les marchés de croiser des personnes qui viennent me voir et me disent qu'ils me suivent sur Instagram », conclut Aurélie Czekalski. ●

ISABELLE ANNEET